



**HAL**  
open science

## Les vestiges de sanctuaire de l'âge du Fer sur le site d'Ouessant - Mez-Notariou

Jean-Paul Le Bihan

► **To cite this version:**

Jean-Paul Le Bihan. Les vestiges de sanctuaire de l'âge du Fer sur le site d'Ouessant - Mez-Notariou. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1998, 16, pp.23-25. halshs-02533155

**HAL Id: halshs-02533155**

**<https://shs.hal.science/halshs-02533155>**

Submitted on 6 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## LES VESTIGES DE SANCTUAIRE DE L'AGE DU FER SUR LE SITE D'OUessant - MEZ-NOTARIOU

Jean-Paul Le Bihan

Les 10e fouilles organisées sur le site de Mez-Notariou, au coeur de l'île d'Ouessant, ont vu la poursuite de l'étude de la zone 5 recelant des vestiges datant des Ages du Fer et de l'époque romaine. Le programme en cours doit permettre de comprendre la nature et la fonction des épandages de poteries protohistoriques et gallo-romaines fort diverses découvertes lors du décapage de toute la zone centrale de ce secteur du site. Sommes-nous en présence de dépôts liés à des structures de sanctuaire ? S'agit-il de dépotoirs et de détritiques du village du 1er Age du Fer ? D'une troisième catégorie de vestiges, indépendante des deux autres.

La stratégie et la méthode de fouille de ce secteur ont découlé de la nature d'un dépôt d'ossements et de coquillages. Il fallait repérer les éventuelles connections et liens existant entre les ossements ; savoir si nous étions en présence d'un dépôt primaire, cohérent. Un enregistrement et un comptage par unités de surface de 0,25 m<sup>2</sup> fut nécessaire mais suffisant tandis que la fouille s'effectuait par passes successives de faible épaisseur (0,05 m en moyenne). Cela a permis de comprendre, dans ses grandes lignes, la nature et la géométrie du dépôt. Par ailleurs des signes d'altération sur une seule face de nombreux sujets conduisirent à tenter de déceler d'éventuelles phases d'exposition à l'air.

Il est aujourd'hui possible de dissocier de l'ensemble, au nord de l'espace fouillé, une zone semi-circulaire particulière (Us.157). Elle revêt l'apparence d'une vaste fosse comblée d'ossements, de coquillages et de poteries de qualité datés du 1er Age du Fer. Cette dépression est creusée dans des sols limoneux de l'Age du Bronze encore présents dans la partie orientale de la fouille. En revanche, à l'ouest et au sud-ouest, les terres fouillées livrent quantité de mobiliers du second Age du Fer et d'époque romaine. Il s'agit de belles poteries bien conservées et de mobilier métallique antique (fibules émaillées et monnaies notamment). Bien que l'étude ne soit pas achevée il est possible de suggérer l'histoire de ce secteur.

Les sols limoneux (Us.148) creusés lors de la mise en place des dépôts de l'Age du Fer et de l'époque gallo-romaine semblent appartenir à une période très ancienne de l'histoire du site. Les lits de tessons apparus en limite de creusement de ces sols correspondent à des poteries du Bronze moyen. De nombreux tessons de cette période sont également mis au jour dans tous les niveaux ultérieurs, principalement dans le contenu de l'Us.157.

La zone centrale du dépôt (Us.157) livre depuis 1996 un nombre élevé de coquillages (plus de 30000 patelles), d'ossements (plus de 16000) et de micro-restes animaux (arêtes, vertèbres, et écailles de poissons). Ces vestiges se mêlent à des couches de terre brune alternant avec des plaques de terre limoneuse plus claire.

Un très abondant lot de poteries du 1er Age du Fer est découvert dans cette zone de dépôt. Sa qualité de conservation étonne ; peut-être est-elle liée à la présence des patelles. Un examen rapide des formes et des tailles de poteries semble orienter le chercheur vers un lot constitué essentiellement de quelques grands vases situliformes, de bassins de taille moyenne et de nombreuses petites coupes. Faut-il envisager l'hypothèse d'un service complet de distribution de boissons au cours de cérémonies ou banquets à caractère religieux ? La question mérite d'être posée. Si la fin du 1er Age du Fer semble privilégiée, la datation très précise de cet ensemble demeure difficile ; faute de comparaisons régionales suffisantes et faute de mobilier métallique associé. Il est certain que, comme pour les poteries de l'Age du Bronze moyen du site, l'étude de ce mobilier exigera que le regard se porte vers l'ensemble de la Gaule, notamment vers les régions de la Marne.

Le mobilier osseux découvert en 1996 est étudié et présenté dans ce bulletin par P. Méniel. Les observations faites sur ce premier lot révèlent des caractères sélectifs.

Elles semblent également indiquer qu'il faille attribuer "de la durée" à la constitution du lot d'ossements. Il nous appartiendra de tenter d'évaluer cette durée et de vérifier si c'est à l'accumulation dans l'Us.157 qu'il convient de l'attribuer.

Les couches archéologiques mises au jour à la périphérie de l'Us.157 livrent du mobilier appartenant au 2<sup>e</sup> Age du Fer et à l'époque gallo-romaine. Des poteries résiduelles du 1<sup>er</sup> Age du Fer et même du Bronze moyen sont découvertes. Une chronologie relative est repérée : les couches les plus anciennes s'appuient contre les strates du 1<sup>er</sup> Age du Fer évoquées précédemment. Toutes les couches appartiennent à l'époque romaine. Il est possible de suggérer qu'une première phase de recoupement se situe au premier siècle de notre ère ; une ou plusieurs autres surviennent plus tardivement (III<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècles). Le mobilier mis au jour est de qualité, notamment la poterie du second Age du Fer. Quelques très beaux tessons des différentes phases de cette période sont découverts. Il faut notamment relever la présence d'une petite anse à vernis noir d'origine méditerranéenne.

Enfin, la fouille de 1997 montre clairement que le réseau de grosses dalles organisées en files parallèles et recouvrant partiellement la partie centrale du secteur 5 appartient à une phase récente du site antique. Ces dalles datant de l'Age du Bronze moyen, récupérées et utilisées massivement en calages de poteaux au cours du 1<sup>er</sup> Age du Fer participent ici à l'ultime aménagement gallo-romain actuellement discernable sur ce site.

En conclusion, le caractère sélectif du mobilier osseux ou céramique oriente de plus en plus l'archéologue vers l'hypothèse d'un sanctuaire. En ce qui concerne le premier Age du Fer l'homogénéité et la relative rapidité du dépôt se confirment. Il conviendra de savoir s'il s'agit d'une accumulation primaire ou du résultat d'un déménagement massif. En revanche, il est certain que le mobilier du second Age du Fer a accompagné les vestiges antiques lors de transferts successifs étalés sur une assez longue période (du 1<sup>er</sup> au début du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.). Dans les deux cas il reste à déterminer l'emplacement du sanctuaire proprement dit.

